

# Analyse d'ouvrage

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **2 (1984)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ANALYSE D'OUVRAGE

F. BERNARD, 1983. Les fourmis et leur milieu en France méditerranéenne. 140 p. 40 figures, 8 planches, 17 tableaux. Encyclopédie entomologique - XLV, Editions Lechevalier, Paris (ISBN 2-225-80101-0). Format 15,5 x 24,5 cm. Prix : FF 100.-- (sous réserve !)

Ce travail est basé sur 950 relevés quantitatifs dans la zone de l'Olivier et 150 dans la zone alpine. Ces relevés ont été effectués de 1939 à 1980. En chaque station, un carré de 100 m<sup>2</sup> est délimité et l'auteur dénombre plantes et fourmières. L'auteur s'est restreint à ne considérer que les fourmis "terricoles". Douze régions naturelles sont comparées entre elles (Maures, Estérel, grès d'Annot, Camargue, Canigou et Albères pour les zones siliceuses; Alpes-maritimes, Var, Verdon, Vaucluse, Sainte-Baume, Alpilles pour les zones calcaires).

A ces chapitres suit un chapitre sur le substrat minéral, le milieu organique et les relations avec les différentes espèces de fourmis. Un bref chapitre est consacré à l'estimation des biomasses de fourmis et des autres vertébrés terri- cles.

Au chapitre VIII, nous trouvons l'écologie particulière des 38 espèces de fourmis les plus communes, dont une vingtaine d'espèces sont présentées à l'aide de photos, le chapitre suivant donnant une clé de détermination.

Enfin trois petits chapitres sont dédiés à la zone alpine de Provence, à quelques corrélations (!) et à l'esquisse d'une classification écologique des fourmis. Suit, pour terminer, un résumé et une conclusion (aussi en anglais), et une bibliographie (29 références).

De nombreuses remarques et critiques sont à formuler. Pour commencer, on peut se demander si de tels relevés sont réellement significatifs pour une caractérisation de milieux finalement très vastes et assez diversifiés (chap. I). Au chapitre II, on regrettera que l'auteur ne signale aucun ouvrage récent sur la biologie des fourmis, même si "le monde social des fourmis du globe" de Forel est une référence; depuis 1923, il est paru de nombreuses synthèses sur l'écologie des fourmis.

Au chapitre VI (estimations des biomasses), nous nageons alors par instant en pleine fantaisie. Les poids moyens des fourmis sont très surprenants, par exemple Formica aquilonia aurait un poids moyen de 14,5 mg ! alors que cette espèce est de plus petite taille que F. lugubris qui, "à vide", ne pèse que 7-9 mg ! D'autre part, l'auteur se permet des estimations du nombre d'individus par nids à mon avis erronées si ce n'est entièrement fausses. Dès lors, l'estimation d'une quelconque biomasse devient absurde.

Au chapitre VIII, nous ne pouvons que déplorer la très mauvaise qualité des photos et surtout des spécimens photographiés mal préparés, antennes recroquevillées, pattes arrachées, etc...

Il est regrettable que Bernard ne fasse aucune allusion aux travaux myrmécologiques réalisés par les Anglais et qu'il se cantonne à faire de l'écologie "tranquille", ce qui rend son ouvrage beaucoup moins intéressant qu'il aurait pu l'être.

D. CHERIX